Reponse aux remarques sur les Eclaircissemens et observation sur l'ouverture de ~~Monsieur~~ l'artere ranine faitte à dessein dans une esquinancie tres violente

receüe Le 22e. juin 1757

N.° 81 bis

par M.r Laffitte chir. à Sortal.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

J'ai recu La Lettre que vous m'avés fait L'honneur de m'ecrire au suict des eclaircissements que j'ai eu celuy d'addresser a l'academie Royale de chirurgie, sur le placenta retenu dans La matrice, et sur l'exfoliation singuliere rejettée par la voye de l'expectoration

quand a La premiere observation je suis tres satisfait du jugement qu'en a porté L'academie, ce sera toujours un fait de pratique jnteressant et cela me suffit; si elle a trouvé quelque contrarieté dans l'eclaircissement et L'observation qui la precede, c'est que j'ai crû jnutile de faire une repetition du plan de Cure que j'avois concerté avec le chirurgien du lieu; si celuycy et Les parents de La malade ont eu l'ingratitude de me laisser jgnorer le succés de cette Cure je n'avois pas moins donné L'idée de tout ce qu'il faloit faire, pour La terminer; j'avoue bien sincerement que je n'avois alors aucune esperance d'une guerison parfaite, ou le fait de pratique singulier et Le desordre produit par le gangrenisme, je ne suis pas en droit non plus de revendiquer cette cure, je n'en suis tout au plus que pour l'incision qui me paroit hardie, mais le reste je le rapporte jnvariablement, a la bonté du temperament de cette femme, et aux sages Loix de La nature, qui a plus contribué que L'art a cette guerison.

jl n'en est pas tout a fait de meme Monsieur du cas de l'exfoliation qui a eté reiettée par l'academie; je ne puis quelque respect que j'aye pour sa decision me convaincre que La possibilité et realité n'ait eu lieu dans le cas proposé; je crois le fait jncontestable par la sagesse et La probité de L'homme sur lequel jl s'est passé; jl me la raconté

ARC 44 n°9

de nouveau avec cette candeur d'ame qui porte le caractére
de la vérité, c'est d'ailleurs un homme d'esprit et de bon sens
incapable de se méprendre et moins encore d'en jmposer;
ensorte que je crois que cette exfoliation s'est faite, et qu'elle a
du se faire en ajoutant les circonstances qui me sont venues
dudepuis, en faisant parler cet homête homme, et en examinant
le lieu d'ou cette portion osseuse s'est détachée par suppuration
qui s'est faite a la sourdine.
faites moy la grace Monsieur, de me permettre la refléxion
suivante; si elle vous paroit jnsolite ou ridicule, je prendrai
condemnation sur le jugement particulier que vous aurés la
bonté de prononcer de vous a moy, sans vouloir compromettre
ma façon de penser a cet égard, décidés moy je vous prie en seul
et je serai entiérement gueri de l'erreur ou je puis etre.
Cette refléxion étant la suite de l'histoire que je me suis fait raconter
a l'homme qui en fait le suiet, vous trouverés bon que je vous en fasse
part; jl m'a donc juré et protesté que depuis l'usage qu'il avoit
fait de mon remede, que le vomissement habituel qu'il avoit
avant, fut arreté, la fievre éteinte, l'appetit rétabli de meme
que ses forces, tous les ulceres fistuleux gueris dans moins de trois
mois, que néanmoins jl sentit toujours une douleur vive et
perçante a la partie supérieure et jnterne de la poitrine, que
sa voix devint rauque avec une petite toux jmportune, que
dans l'espace de quinze jours elle augmenta considérablement,
que jusqu'au quinzieme jour qu'il rendit cette esquille jl rendit
par la bouche a force de tousser sept a huit petits corps solides
mais fléxibles ressemblans a l'épine osseuse d'une sardine, que le
plus considérable n'avoit pas plus d'un petit travers de doigt de
longueur, qu'en rendant ces sortes d'arrêtes jl avoit toujours craché
du sang melé de pus mais en petite quantité, que le quinzieme
jour qu'il contoit etre environ trois mois depuis le remede, jl
lui prit une toux si violente qu'étant debout jl tomba
évanoui se sentant piqué comme s'il eu une épée a l'entrée
de la poitrine, la présence de ce corps fit redoubler la toux
avec tant de véhémence qu'il crut mourir dans le moment
se sentant égorgé, qu'enfin aprés plusieurs éfforts redoublés qu'il
faisoit malgré lui jl rejetta par la bouche un morceau d'os de
la longueur de deux travers de doigts, qui étoit pointu par les
deux extrémités hérissé de petites dentelures dans toute sa
circonférence, que cette esquille fut précédée et suivie de plusieurs

Crachats Sanglants, alors jl Se Sentit Soulagé quoyqu'il Sentit pendant plusieurs jours une douleur plus Supportable au fond de La trachée artere au haut de La poitrine, et que cet accident qui fut Le plus terrible de Sa maladie fut aussi le dernier par ou Se termina La guérison radicale.

Sur ce principe et aprés avoir examiné avec toute L'attention possible L'endroit d'où cette portion d'os S'est détachée; j'ai observé que la partie Supérieure et jnterne du Sternum étoit enfoncée dans Sa partie Laterale droite, endroit ou jl y avoit eu un dépot considérable avec carie, car jl y en avoit au Sternum de meme qu'à la Clavicule et a la cote Superieure, d'où je Conclus que la portion d'os en question a été détachée de la partie Supérieure et jnterne du Sternum, lieu ou l'homme m'a asseuré avoir toujours senti la douleur aigüe avant et aprés avoir rendu par l'expectoration cette fameuse esquille; jl paroit ce me Semble que le foyer n'a pû etre Scitué qu'en cet endroit ou il S'est formé un dépot a la Sourdine, que le pus S'étant frayé une route jusqu'au canal de la trachée artere, ou a sa bifurcation l'esquille détachée y a été entrainée, qui piquant d'un coté les anneaux de ce tuyau y a causé une jnflammation qui a dégeneré en pourriture Seule capable de détruire les anneaux Cartilagineux de la trachée, qui ayant été détachés par lambeaux jls sont Sortis par L'expectoration, ce qui est prouvé par ces petites portions dures mais fléxibles, qui précéderent La Sortie de l'esquille et qui fut rendüe par la bouche par les douleurs mortelles d'une toux qu'il faut jmaginer etre La plus cruelle qu'on puisse avoir Sans mourir.

je laisse tout Le reste a vos judicieuses réflexions, mais je vous demende Monsieur, a titre de grace de m'en faire part, pour me Concerter Sur l'erreur d'un fait qui me paroit clair, ou bien je ne entends rien du tout.

trouvéz bon Monsieur, que je vous fasse part d'une observation qui me paroit assez jnteressante si je ne me trompe, si elle vous paroit telle, vous aurez La bonté de La communiquer a l'academie

Observation sur une angine guérie par L'artériotomie

Le nommé jean ducautere Laboureur habitant de cette paroisse

demeurant a demie lieue de cette ville, fut attaqué il y a
environ quinze ans d'une Squinancie, dont L'inflammation
affectoit Les muscles de La partie anterieure du col, ceux de
La langue, de l'œsophage, et grande partie de ceux du Larinx
cet homme ne pouvoit rien avaler et quazi point respirer
La face paroissoit Livide et Semblable a celle d'un étranglé
ayant Les yeux hagards et Saillans, la langue étoit grosse
dure et noiratre, Seche comme du bois, elle remplissoit toute
La voute du palais, La machoire fort ouverte Sans pouvoir
La fermer du tout, cet état violent étoit accompagné d'une
fievre vehemente; je fus appellé le premier jour de La maladie
je pratiquai dans moins de vingt heures des saignées sans
nombre, par le pied dabord, ensuite du bras et de la jugulaire
les veines sous la langue furent ouvertes sans qu'elles fournissent
que quelques gouttes de Sang qui étoit si épais qu'il se coaguloit
en Sortant, bien loin que ce malade fut Soulagé par tant de
Saignées, les accidents devinrent plus menaçans, la langue
S'endurcit comme si elle eut été Skirreuse, elle devint froide
le pouls S'affoiblit L'habitude du corps se rafroidit a un point
que lorsque je piquois les veines supérieures ou inférieures il n'en
Sortoit plus de Sang qui se congeloit dans les piqures; dans un
état aussi violent, je ne vis pas meme de resource pour
pratiquer l'opération de La laringotomie, par l'impossibilité de
pouvoir Combattre et Surmonter le progrés de l'inflammation
par des Saignées reïterées, seule resource de la pratique ordinaire
aprés cette opération, cependant Le malade paroissoit etre
dans le cas d'en faire usage, vû le resserrement de La glote
qui se faisoit connoitre par le rale et L'extreme difficulté
de respirer, ce malade suffoquoit et il auroit infailliblement
expiré dans peu d'heures; Si je n'eusse Conçu le dessein
d'ouvrir pour derniere resource L'artere ranule, dans la vüe
qu'un Sang arteriel que je pourrois tirer avec assés d'abondance
feroit cesser l'engorgement des muscles; pour cet effet je
préparai dans L'instant une eau Stiptique trés forte, en faisant
fondre dans trés peu d'eau bouillante du vitriol de chipre que
j'avois Sur moy; je fis plusieurs petits boudonnets bien fermes
j'en attaché un avec du fil; aprés ce petit préparatif j'armai
La plus Longue Lancette que j'avois dans mon étuy avec
une petite bandelette de Linge fin; je l'enfoncai sous La
Langue prés du frein et a Coté, pénétrant d'un travers de doigt

je La portai a droit et a gauche jusqu'a ce que L'artere fut bien
ouverte, le sang sauta et rejaillit a plus d'un pied de distance
de la bouche, j'en laissai couler plus d'une livre dont La
Couleur étoit bien vermeille; Le malade s'evanouit, je profitai
de Cette foiblesse pour arrêter Le sang, en mettant au fond
de La piqure le petit bourdonnet Lié trempé dans L'eau stiptique
j'en mis plusieurs L'un sur l'autre jusqu'a ce que j'eus fait
un point d'apuy, pour comprimer avec le doigt indice le
vaisseau ouvert, je le tins pendant demie heure, après lequel tems
je fis succeder d'autres doigts, par Les gens de la maison qui
étoint Les moins étourdis; je fis Continuer cette compression
pendant trois heures, et après m'être assuré qu'il n'i avoit
rien a craindre du coté de L'hemmorragie, je lui laissai La
Langue en liberté; je fis revenir le malade de sa foiblesse
en lui jettant de L'eau fraiche sur La face, la lui faisant
ensuite frotter avec du vin et flairer de cette liqueur
faute d'autre pour toute resource, je le fis frotter avec
des serviettes chaudes pour rappeller La chaleur de l'habitude,
avant de quitter ce malade j'eus la consolation de le voir
respirer avec un peu plus de liberté qu'il ne faisoit avant
Cette opération; je revins le voir le lendemain au point
du jour, je trouvai que la langue et le col avoint desenflé
des trois quarts, je lui fis avaler un peu d'eau chaude,
ensuite quelques Cuillerées de bouillon, on continua a
lui en donner d'heure en heure jusqu'au soir, que je
trouvai toutes les enflures dissipées, la respiration et La
déglutition fort libres, en un mot il fut totalement
gueri en vingt quatre heures a la foiblesse près, sans avoir
eu besoin d'autre secours que celuy de La nourriture;
je ne puis attester ce fait que par l'homme qui vit encore
et par ~~toute~~ sa famille qui est fort nombreuse, il ne
m'est pas tombé en main un cas aussi pressant que
Celuy que je viens de détailler, pour pratiquer la meme
opération, mais je suis bien resolu de la mettre en usage
dans ces fortes engines, qui enlevent si rapidement ceux
qui en sont attaqués; je pense meme que ce moyen

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

pourvoit avoir un Succès plus heureux, que L'opération de La Laringotomie, qui effraye les Spectateurs qui ne sont pas du métier.

Si j'avois Connu la vertu de L'agaric de chêne, dans le tems que je fis l'ouverture de L'artère, je m'en serois servi avec plus de Confiance que de l'eau Stiptique, puisque j'ai reconnu dans ce topique outre la qualité adstringente qu'il est encore vulneraire, incarnatif et dessicatif. L'observation qui suit m'a confirmé dans cette idée.

un marchand de mugron, petite ville a deux lieues de tartas, vint me consulter il y a environ deux ans au sujet d'un bouton chancreux gros comme une petite noisette et fort dur, qui étoit accompagné d'une petite douleur par fois lancinante, qu'il portoit depuis dixhuit mois a la lèvre inférieure située entre la commissure des lèvres et le milieu de lad.te lèvre partie Latérale gauche cette petite tumeur causoit une légère enflure jusqu'au menton du meme coté, et des petites veines paroissoint un peu gorgées au tour de la tumeur, qui avoit eu pour origine une petite verrue noiratre me dit cet homme mais sans douleur que seulement depuis six mois qu'elle avoit fait tous ces progrès avec une vilaine croute épaisse, qui sautoit de tems en tems, pour laisser couler du sang qui sortoit goute a goute. chaque fois pendant dix ou douze heures, il l'arrêtoit alors avec de la toile d'araignée et La croute se formoit de nouveau. cet homme usa de plusieurs topiques par le conseil des chirurgiens du lieu, il eut meme recours aux remèdes des charlans qui étoint caustiques et lui rendirent son mal plus douloureux. après ce détail je lui dis qu'il n'i avoit que l'opération qui peut le guérir Solidement, je lui fi comprendre qu'il faloit rester en ville pendant dix ou douze jours, pour ne pas confier le pensement a d'autres chirurgiens, que je voulois diriger moy meme, il se soumit a tout, je fis tout de suite L'opération en disséquant La tumeur avec la pointe du bistouri, j'ouvris une arteriole qui fournit beaucoup de sang, j'appliquai dessus un petit morceau d'agaric, et un autre plus gros pour remplir le vuide que j'avois fait, et enfin un troisième morceau qui Couvroit toute La playe, une compresse

De quatre doubles par dessus et le bandage a fronde —
j'appuyai sur cet appareil mes deux doigts pour y faire
une compression afin de favoriser l'effet de l'agaric pendant
demie heure, je levai le premier appareil deux jours après
l'opération, ayant trouvé que l'agaric étoit fortement colé
sur la playe, je me contentai d'appliquer par dessus une
compresse trempée dans du vin chaud, je levai cette
compresse le lendemain a laquelle étoit attaché le grand
morceau d'agaric, j'en remis un autre morceau a sa place
et la compresse trempée dans du vin par dessus, le quatrième
jour les deux grands morceaux d'agaric se détachèrent —
en levant la compresse au moyen d'une legere suppuration
mais le petit morceau qui avoit été appliqué sur l'artere
tenoit encore quoyque les chairs eussent surmonté et rempli —
le tiers du vide, je n'eus garde de l'ôter pour ~~vous~~ *
m'assurer de la qualité vulneraire que je commençai
a présumer de ce topique; le cinquième jour ce petit
morceau d'agaric sortit attaché avec les autres, entouré
d'un pus leger et bien conditioné, je continuai de remettre
de nouvel agaric, ne voulant point me servir d'aucun
onguent ni beaume, attendu que je trouvai que les chairs
avoint presque rempli le creux, je continué le meme
pensement avec l'agaric jusqu'au dixième jour, les chairs —
étant au niveau de la levre et presque cicatrisées, —
je mis alors une mouche de taffetas couverte de diapalme
dessous auquel j'ajoutai un peu de pompholix en qualité
d'epulotique, quatre ou cinq jours après tout fut bien
consolidé; je tins le malade au bouillon jusqu'au —
huitième jour, il mangea ensuite des potages pendant
quatre jours, et il se retira chés lui le quinzième jour
bien guéri.

il est a remarquer que depuis ce tems qui est depuis
deux ans, il n'e s'est rien formé de nouveau a sa
levre, ou il ne paroit aucune difformités

pardonnés moy s'il vous plait Monsieur, de ce que
ma lettre qui a passé les bornes d'une lettre ordinaire
pourra vous ennuyer par sa prolixité, mais il me semble
que je ne pouvois pas etre plus laconique, en prenant
la liberté de vous faire part des deux petites observations

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je Serois Content si elles vous plaisoint, et que vous fussiés persuadé qu'on ne peut rien ajouter au sincere respect avec Lequel je suis .

Monsieur

Votre tres humble et tres obeyssant serviteur Lafitte Lieut. de m[ajor] ... chirurgien

a tartas Le 14e juin 1759